

22 novembre 2020 – dimanche 34^{ème} semaine temps ordinaire Jésus-Christ, roi de l'univers

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 31-46)

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : **'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous** depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à **l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.**' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : **'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.** Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à **l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.**' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »*

– Acclamons la Parole de Dieu.

Venez !

OUI la place est réservée... le festin est prêt et il nous est destiné ! Mais il faut s'y préparer ! Par des actions, somme toute, simples et heureuses, mais qui disent que nous sommes 'en phase' avec la réalité de ce royaume de frères et de sœurs. **Car c'est aujourd'hui que je vis la réalité du Royaume. Mon cœur est prêt – dès aujourd'hui – à vivre la fraternité !**

Alors, comme je pense à mes frères, aux plus petits, aux plus fragiles, je ne pense pas que tout m'est dû et qu'il n'y a qu'à se présenter ! Je ne suis pas le seul. Premier geste simple, humble... sans attendre... je m'inscris pour la communion de ce dimanche (<https://lamesse.app/p/56>) ☺

Nous n'avons pas l'habitude de nous attarder sur cet avertissement 'allez-vous en loin de moi', que le Roi dira à ceux qui n'avaient même pas conscience qu'un monde existe hors de leur cercle ! Oui, il y a du monde autour de moi que je ne vois pas, auquel je ne pense pas. Mais chaque jour m'est donné pour ouvrir un peu plus mes yeux et mon cœur.

Durant quelques jours, [un événement s'est déroulé à Assise](#), qui n'a pas fait grand bruit dans l'oppressante mise en scène de ceux qui dirigent, ni dans les media qui nous gavent, au point d'anesthésier nos consciences dans une pensée unique ou des préoccupations mondaines.

Durant trois jours des jeunes se sont réunis (virtuellement) pour échanger sur leur volonté de construire et réparer le monde d'aujourd'hui. Mettre le monde d'aujourd'hui à l'image du Royaume de demain. Mettre ma vie d'aujourd'hui à l'image de la bénédiction éternelle de Dieu. *A Assise, les jeunes ont fait une promesse : ils feront vivre l'héritage de saint François qui entendit cet appel du Crucifix situé au-dessus de l'autel de la chapelle de San Damiano: «François va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines». Huit siècles plus tard, cet appel reste d'actualité. «Il n'y aura pas de fraternité universelle tant qu'un seul pauvre restera au bord de la route», affirme un jeune. Il interpelle ses camarades à se faire maçon comme saint François. «Nos entreprises, nos universités sont nos chantiers de construction», il ne faut pas avoir peur de s'y salir les mains pour en prendre soin et en faire «des ateliers d'espérance» où il est possible d'impulser un changement, de lutter contre le gaspillage, proposer de nouveaux styles de vie et donner une voix à tous ceux qui n'en ont pas. «Il faut cultiver le rêve d'une nouvelle économie et reconstruire notre maison pour réaliser la prophétie qui ne s'est pas encore accomplie» conclut une jeune femme.*

Est-ce que cette fraternité universelle a un sens aujourd'hui pour moi ? Est-ce bien la réalité préparée pour moi et mes frères, remise entre mes mains ? Est-ce bien le talent à faire fructifier ? Mes actions d'aujourd'hui préparent ma vie pour toujours. Venez, les bénis de mon Père... Et si nous ressentons la tristesse du Roi qui aimant ses enfants ne peut se résoudre à imaginer qu'ils puissent être renvoyés loin de lui – même si ce n'est que la révélation, la mise en lumière de nos rejets d'aujourd'hui – regardons le Christ qui a pris la place du dernier pour que tous puissent se tourner vers lui. Il est vrai ce Roi qui se fait le plus pauvre pour rassembler l'univers. Qu'il inspire nos actions d'aujourd'hui ; qu'il nous donne force et courage pour s'inscrire davantage dans le partage et le souci de l'autre, de Dieu...

À ce propos... il reste encore de la place pour accompagner nos frères au cours des nuits d'hiver solidaire ! C'est aujourd'hui... et c'est préparé pour moi ! Il ne reste plus qu'à répondre : hiversolidaire@smb.paris ... **Venez !**

P. Alain-Christian